

« L'indépendance de la Kanaky » : pièce tragico-comique en trois actes ...

écrit par Antiislam | 25 mai 2020



Inspiré par :

<https://resistancerepublicaine.com/2020/05/24/nouvelle-caledonie-les-independantistes-attisent-la-haine-contre-les-francais/>

Premier acte : proclamation de l'indépendance.

Ca y est ! Ca y est !!

Enfin Kanaky est arrivée !

Kanaky est là !!

Le vote a donné la victoire aux indépendantistes conformément, d'ailleurs, aux vœux de la majorité des élites françaises.

L'Anglosphère (Australie, Nouvelle-Zélande), dont c'est le rêve de toujours d'évincer la France de la région, est aux anges.

Les drapeaux de la Kanaky flottent orgueilleusement au vent sur tous les bâtiments publics !

Les drapeaux français sont amenés, puis piétinés et brûlés ...

Des Canaques manifestent dans le délire le plus absolu à Nouméa !

Les Caldoches rasant les murs et commencent à boucler leur valise.

En France, Plenel, omniprésent dans les médias parisiens, fait l'éloge d'un travail politique pour l'indépendance commencé il y a plus de 30 ans et qui se termine par une si belle victoire.

Un pouvoir uniformément FLNKS est proclamé.

Deuxième acte : 10 ans après.

La fête est finie depuis un bout de temps en Kanaky.

Bien que le pouvoir ait célébré dans le faste les dix ans de l'indépendance.

Mais le cœur, dans la population, n'y est plus.

Le FLNKS accapare le pouvoir.

Plus, comme par le passé, d'élections démocratiques tous les trois ans.

Le Gouvernement a mis le pays en coupe réglée : la corruption s'étend chaque jour un peu plus.

Mais les ressources de la « Grande Ile » sont maigres et il n'y a plus les transferts sociaux venus de France.

Le pouvoir avait bien tablé sur le tourisme, mais il n'y a

pas de nouvelles infrastructures et celles qui restaient du temps de la « colonisation » tombent peu à peu en ruine.

Et, de toutes les manières, les touristes fuient le climat d'insécurité générale qui s'étend en Kanaky.

L'Anglosphère a bien proposé son aide, mais les ultra-libéraux qui règnent en Nouvelle-Zélande et Australie sont bien loin de la bienveillance de l'Etat-providence français

Ils exigent de lourdes contreparties à tout financement.

Les Canaques, les plus courageux, comme cette jeune fille devenue ingénieur pendant la présence française et qui, d'ailleurs, souhaitait rester française, pensent émigrer prochainement en France.

Bien loin de leur île natale.

On voit moins Plenel dans les médias: il incite cependant, régulièrement, dans Médiapart, les Français à rester fidèles à leur tradition d'accueil et à recevoir généreusement les Canaques qui fuient leur pays.

Troisième acte : 20 ans après.

Si le pays est totalement ruiné, le pouvoir FLNKS, lui, est toujours en place.

Et il dépense toujours autant d'argent pour les fêtes de l'indépendance !

D'ailleurs, au fur et à mesure, de son monstrueux échec, il s'en prend avec toujours plus de violence à l'ancien « colonisateur français ».

Le pays gronde : les populations canaques du nord de l'île qui vivaient dans une relative insouciance sous la présence française meurent de faim.

Des émeutes de la faim éclatent, désormais, dans toute l'île.

L'émigration en Nouvelle-Zélande ou en Australie est massive dans des emplois peu qualifiés, mais les employeurs anglo-saxons ne font pas de sentiments : le travail est dur et très mal payé.

Ah, on peut revoir l'inoxydable Plenel à la télévision française.

Il explique, désormais, sur Médiapart, qu'il faut chasser le pouvoir FLNKS corrompu.

Ce bienheureux nous chante, sans se départir de sa bonne conscience, la chanson inverse de ce qu'il chantait il y a quelques années sur le FLNKS.

Mais du moment qu'il y a des gogos pour payer leur abonnement à Médiapart ...

Note : Toute ressemblance avec des événements historiques est totalement fortuite.